

enrichissant son propre cœur. Ce fut le combat de gens reconnus mondialement, surtout après leur décès ... comme des sages et guides spirituels.

Sacrifier son bonheur au nom de valeurs plus ou moins morales ne provoque pas nécessairement celui de nos proches, si l'on ne respecte pas l'essence profonde de leur individualité. Tout être humain possède de minuscules petites antennes intérieures appelées intuition. Une personne mal dans sa peau, mal dans son être, en raison d'une vie imposée qui ne lui convient pas, peut difficilement rendre les autres heureux autour d'elle, de manière authentique. L'illusion sera reine, tant que personne ne posera de questions, tant que l'habituelle et si pesante loi du silence ne sera pas rompue. Chacun se mentira à lui-même et aux autres en donnant une image de personne heureuse, refoulant au plus profond de son être la réalité de son propre échec.

Cependant, nul ne doit se culpabiliser d'agir ainsi lorsqu'il en prend conscience, parce qu'il n'est tout simplement pas responsable d'un schéma qu'il a suivi tout naturellement. Ce fut d'ailleurs mon propre cas pendant des années. On ne peut en vouloir à personne d'avoir souhaité bien faire, crû bien faire. La sincérité de ce type de comportement est fort louable et ne remet

aucunement en cause la responsabilité d'avoir voulu agir pour le bien, ce qui peut paraître paradoxal, correspondant en fait à une réalité plus subtile, à savoir la complexité en soi de la relation humaine. Il m'a fallu plusieurs dizaines d'années pour intégrer réellement ce qui se trouve à la base même du concept de liberté.

Il n'existe pas de droit chemin. Tous les parcours humains se trouvent alternativement jonchés de fleurs et de vilains cailloux. C'est ce qui fait la spécificité de notre existence intérieure, elle-même à l'origine de nos divers comportements, selon les moments, les endroits, et selon nos interlocuteurs. Nous possédons en nous chacun notre propre vérité selon nos expériences, bien au-delà de toute notion d'éducation, même si cette dernière fournit quelques indispensables rails de sécurité aux abords de notre route.

Socialement, je ne fus plus rien pendant quelque temps. Le zéro absolu, le néant dans toute sa splendeur, mais pas pour autant des années de vacances, bien au contraire. Cette nouvelle et très curieuse expérience allait continuer d'instruire mon école intérieure. Quelques profitables années d'ermilage, nécessaires pour faire le point sur quarante ans d'une vie passée à vouloir toujours faire plaisir aux autres sans jamais y arriver, me sentir incomprise et enchaîner parallèlement les